Année 53, no. 1

Septembre 2019

Le Khaoua (fraternité)

Vivons debout !

En page couverture :

Une photo de l'escalier vers le patio de l'amiral des Camps de l'Avenir (lac Ouimet).

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 53, no. 1, septembre 2019
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques

En ouverture

Une année s'ouvre… à la vie !

Nous sommes heureux de vous retrouver en ce début d'année pour entreprendre un grand voyage, celui qui nous mènera sur des routes parfois inconnues, parfois bien balisées, parfois dans des périphéries inquiétantes… Mais l'essentiel, c'est que nous choisissons ensemble de prendre la route, à pas de course ou à petits pas. Peu importe, nous marchons…

Le projet SPV de cette année se vivra dans la simplicité du quotidien, ouvrant des chemins vers la montagne et la mer, nous entraînant aux carrefours de la vie, nous faisant respirer les parfums de nos campagnes et de nos villes… et nous permettant de suivre la Voie de celui qui a osé la vie, qui a aimé par-dessus tout, qui a soufflé un vent de liberté.

Notre monde a un urgent besoin de personnes qui croient en un avenir différent, respectueux des autres, amoureux de notre terre… C'est ce que vous lirez dans cette livraison de notre premier numéro de l'année. Ne manquez pas de nous dire les voies que vous prendrez pour initier un tourbillon de changement en vue du respect de la dignité de toutes les femmes et de tous les hommes de notre terre.

Oui, nous serons heureux de vous compter parmi nos lectrices et lecteurs. Prenez le temps de vous abonner et de soutenir la revue par votre générosité. Grâce à votre appui, nous pouvons l'offrir à toutes les équipes du Québec, d'Haïti, du Pérou, du Madagascar et d'Afrique. Tout au long de l'année, vous croiserez de ces membres SPV bien engagés à vivre debout en toute confiance et espérance. Ils sauront nous dire ce qui les anime et les encourage à oser encore croire en demain.

Merci d'être là ! Bonne lecture !

Le comité des publications du SPV

Le monde doit changer...
Un voyage vers demain

Voici le mot du responsable général lors de la session SPV du mois d'août 2019. Une invitation à sortir de nos habitudes...

Ce matin, avec tous les membres de la grande famille SPV, nous sommes invités à partir en voyage, à prendre la route, à quitter nos lieux sécures... comme le bon père Abraham qui a osé l'avenir en marchant vers l'inconnu, une terre pleine de promesse de vie heureuse.

Quelle est cette grande famille du SPV ? La centaine d'équipes d'Afrique, de Madagascar, du Pérou, d'Haïti et du Québec, bien sûr. Mais aussi les lectrices et lecteurs de la revue *Khaoua*, du *Bulletin SPV*, du site web, des mots de l'Avent et du Carême. Et aussi nos bienfaitrices et bienfaiteurs, celles et ceux qui font des dons, mais également celles et ceux qui nous achètent des billets de tirage. Il ne faudrait pas oublier nos ami.e.s, les membres de nos familles, les personnes que nous aidons et accompagnons, etc. Elle est grande la famille. Elle est avec nous ce matin et elle le sera tout au long de ce parcours de vie.

Deux convictions à faire nôtre avant de prendre la route.

1re conviction : *Ce monde, notre monde, doit changer.*

Notre maison commune, pour reprendre l'expression consacrée et affirmée par notre pape François, est menacée dans sa diversité et son originalité. Nous ne pouvons continuer à piller les ressources de notre terre et à exclure trop de femmes et d'hommes d'un partage équitable leur assurant un minimum de dignité.

2e conviction : *Nous pouvons transformer l'univers.*

Nous en avons les moyens quoique nous en pensions. Voilà une affirmation majeure de l'Évangile du Christ. La Bonne Nouvelle est parvenue aux appauvris de la terre. La tendresse de Dieu leur est assurée. Nous avons cette mission urgente de répandre cette joie, cette paix, cette solidarité annoncées et voulues par le Créateur. N'attendons pas un colloque, une assemblée nationale, un concile. Osons poser des gestes de vie respectueux des autres et de notre environnement. Transformons notre regard et nos manières d'être et de vivre pour retrouver le souffle qui nous habite et la fraîcheur des amoureux de la vie.

Le monde doit changer...

J'en ai annoncé deux, mais j'ajouterais une troisième conviction. Encore plus profonde ! Encore plus signe de l'appel de Dieu à vivre debout ! Soyons ensemble des éveilleurs au beau de la vie, des éveilleurs de ce qui surgit de différent et qui est porteur d'avenir, un avenir heureux et serein. Ne soyons pas de ces personnes qui ne sont jamais satisfaites de ce qui se passe et se vit, qui n'arrive pas à voir le bon et le merveilleux, qui sont des éteignoirs, non pas des personnes critiques, car elle est nécessaire la critique, mais des « chiâleux », des « critiquailleux ».

Cueillons la vie !

Ce long préambule indique déjà ce à quoi nous sommes appelés. Préparons-nous donc au voyage. Pour faire le tour de l'univers, nous devons voyager léger. C'est dire que nous ne pouvons pas tout emporter. Regardons donc dans nos vies, nos milieux, nos communautés ce que nous avons accumulé au fil des ans. Avons-nous besoin de tout cela ? De quoi devons-nous nous délester pour partir à l'aventure ? Le dépouillement n'est pas nécessairement une tragédie. Il nous permet de nous centrer sur l'essentiel.

Quand nous sortons de nos sécurités et de nos maisons, nous allons au-devant des autres, à la rencontre de personnes, parfois inconnues… Nous découvrons des personnes différentes, des réalités autres. Nous apprenons au contact des autres cultures. Nous développons nos expériences de vie en nous confrontant à des situations que nous ne connaissions pas avant. Partir à l'aventure, c'est oser ces temps de rencontre et de découverte. C'est un appel profond à revoir nos peurs du différent, nos préjugés face aux autres, notre inquiétude face à l'arrivée de personnes qui ne pensent pas ou ne vivent pas comme nous. C'est aussi apprendre à faire la part des choses. Un exemple : au cours des derniers mois, Radio-Canada annonçait que le Canada était le pays qui avait accueilli le plus de réfugiés en 2018, soit 30 000 pour une population de 37,5 millions de personnes. J'arrive du Pérou. Ce pays de 32,6 millions d'habitants a accueilli au cours des dernières années 1 million de Vénézuéliens. La Turquie a accueilli 2,5 millions de réfugiés Syriens et le Liban 1 million. On peut ainsi relativiser les choses. Mais revenons à ce deuxième pas de notre voyage.

Quand nous allons à l'aventure, nous devons développer un sens profond de l'accueil. Accueillir l'autre, c'est le prendre tel qu'il est, vouloir le connaître, aimer qu'il soit tel qu'il est. Accueillir la vie, c'est la prendre telle qu'elle se pré-

Le monde doit changer…

sente et aimer qu'elle s'épanouisse pleinement. Mais la rencontre de l'autre, c'est aussi offrir, offrir ce que je suis, offrir mes bras, mon cœur, mes idées… Aller à la rencontre de la vie, c'est m'y investir pour qu'elle soit encore plus belle. Aller sur les routes du monde, c'est recueillir des images, des parfums, des situations heureuses comme malheureuses. Cueillir et recueillir se conjuguent dans accueillir.

Des chemins de vie…

C'est beau partir sans trop savoir où nous allons. C'est peut-être le lot d'Abraham, mais ce n'est pas nécessairement le nôtre. Déjà, les programmes SPV de cette année nous proposent des parcours, des excursions, des voyages. Arrêtons-nous un instant aux cinq projets de voyage proposés :

- *Allons à la mer : audace et confiance !*
- *Une montagne à gravir : des défis à relever !*
- *Aux carrefours en mouvement : au rythme de la diversité !*
- *Respirons la nature : une semence de respect et de doux repos !*
- *Des ponts à bâtir et à traverser : la coopération et la solidarité !*

Voilà cinq chemins de vie différente qui nous permettent de côtoyer au quotidien la joie, la paix et la justice… une manière de vivre pleinement la tendresse de Dieu, ce souffle léger qui rafraîchit et donne le goût de nous lever debout, de crier notre amour, de danser notre communion.

Ces routes sont en soit des projets de vie. Le bonheur n'est pas au bout du chemin, il est dans ces moments de partage, dans nos luttes pour la dignité, dans notre engagement à sauver la planète, dans nos combats pour la reconnaissance des droits et l'acceptation pleine et entière de la différence. Pour ne pas se sentir menacés devant la marche avec des personnes autres, il faut savoir qui nous sommes, ce que nous portons de valeurs, ce que nous affirmons de convictions, etc.

Mais tout simplement, travailler à la transformation du monde, à sa libération, c'est possible dans de petits gestes quotidiens comme dans des actions de plus grande envergure qui se réalisent parfois avec fracas. Osons simplement cette année vivre ces valeurs annoncées : audace et confiance, la diversité, le respect et le doux repos, la coopération et la solidarité… tous des défis à relever.

Choisissons donc nos routes, nos combats, nos engagements ! Osons cueillir la vie et l'accueillir dans ses joies comme dans ses tristesses.

Le monde doit changer…

Il faut savoir refaire nos forces…

Un dernier petit mot avant de partir sur la route de la vie transformée. Nous ne pouvons pas toujours courir, lutter, travailler, foncer, oser… sans prévoir des temps de répit, des haltes salutaires, des moments pour refaire nos forces.

Les pèlerins du temps d'Abraham se retrouvaient aux puits pour y puiser un peu d'eau fraîche. Il savait prendre du temps pour simplement prendre du temps.

Comment allons-nous nous donner des espaces de vie pour refaire nos forces et continuer la route?

Comme le dit si bien le guide d'animation : « Nous ne pouvons donc pas rester indifférents devant un monde menacé de toutes parts par la recherche de bénéfices et la croissance économique, nouveaux dieux d'un monde qui se dit sécularisé. La peur, l'indifférence ou la démission pourraient être nos réponses à toute l'injustice qui frappe trop de nos frères et sœurs : manque d'eau potable, d'écoles, de nourriture adéquate, de soins de santé, etc. Guerres et déplacement de population, montée des populismes et fermeture de nos frontières, écart grandissant entre les riches et les pauvres, etc. Et nous ne parlons pas du réchauffement climatique qui frise la catastrophe écologique. Devant tant de problèmes, nous pourrions nous réfugier dans notre petit monde et ne rien faire. »

Mais… Lève-toi et marche ! Marchons et rendons-nous là où la vie a besoin de nous ! Bonne route ! Envoyez-nous des cartes postales de vos découvertes !

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Une démarche d'animation vous est proposée à la page 14 du présent *Khaoua* pour vous approprier cette réflexion.

Donnez-nous en des nouvelles !

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Lors d'une session de formation l'été dernier, les membres du SPV du Madagascar ont écrit le texte qui suit. Le responsable général rendra visite en octobre à ces jeunes engagés à vivre debout.

Nous sommes unis… en marche d'espérance !

Nous sommes unis !
Nous sommes heureux !
Nous sommes prêts !
Nous sommes en communion !

Oui, on est heureux comme des oiseaux
On peut s'envoler vers un monde nouveau
Sans un petit bagage, ni des choses à manger
Au cas où les orages qui vont nous en empêcher.

On est heureux comme des taureaux
Qui tissent des liens dans les troupeaux
De se faire confiance les uns les autres
Face aux prédateurs, ils deviennent imbattables.

On est heureux comme un bébé
En train d'apprendre à marcher
Qui a l'audace de faire un petit pas
En toute confiance même en tombant
On est heureux comme on est
D'aimer la vie telle qu'elle est
De vivre debout avec nos atouts
Pour mieux tisser un autre monde tout doux.

En observant la nature et la vie quotidienne, on trouve qu'une bonne semence pousse toujours de façon à ce que ses bourgeons et ses feuilles s'exposent au soleil, même si la semence couverte d'un tronc d'arbre arraché par une forte tempête. Elle cherche toujours une piste pour mieux s'épanouir, même si elle doit passer des épreuves pour s'affranchir de l'obscurité en montrant sa beauté.

Qu'allons-nous faire pour mieux évoluer et faire face à la vie ? Peut-on prendre exemple sur ces toutes petites choses qu'on voit tous les jours ? Nous prenons toujours le bon chemin de la vie en suivant l'exemple de la bonté de l'univers et de la nature.

Dans la réalité actuelle à Madagascar, beaucoup de jeunes sont pleins d'espoir et d'ambition malgré la pauvreté et l'injustice qu'ils vivent chaque jour. Alors nous, les équipes SPV/S.AHY.A, nous avons le devoir de montrer à notre entourage le bon chemin pour que cette envie de progresser ne nous mène pas aux ténèbres ou à suivre de mauvaises

Nous pouvons contribuer à un monde différent

influences. N'ayons pas peur de l'obstacle comme les oiseaux qui utilisent leurs ailes pour découvrir un autre monde et avoir une nouvelle vie.

Faisons-nous confiance les uns et les autres comme les troupeaux qui unissent leurs forces pour conquérir d'autres terres pour mieux se nourrir. Osons aller de l'avant sans regret ni recul comme un bébé qui apprend à marcher. Levons-nous et ne perdons pas courage jusqu'à ce qu'on y arrive.

Alors on doit nous-mêmes nous entraider pour prendre le chemin de nos vies, en marchant en toute confiance pour atteindre nos buts. Avec fermeté et audace, sans répit, en équipe, nous resterons imbattables pour tracer nos chemins et cueillir une autre vie.

SPV/S.AHY.A
Madagascar

En mars dernier, des jeunes en lien avec la fondation Sève de Vie ont participé à la session des leaders du SPV. Ils nous livrent ici leur expérience vécue en République démocratique du Congo.

Semer des graines d'humanité

UN PROJET EMBALLANT ET BIEN PLANIFIÉ

En décembre 2016, nous avons été approchées par Sœur Gilberte Vandal pour participer à un projet nommé « Moi agent, agente de transformation », proposé par les Oblates Franciscaines de Saint-Joseph en collaboration avec la Fondation Sève de Vie. Ce projet consistait à se rendre en République Démocratique du Congo dans le but de former des jeunes au leadership dans leur communauté. Sans hésitation, nous nous sommes embarqués dans l'aventure. Nous étions quatre ex-animatrices et animateur aux compétences assez diversifiées : une étudiante en politique, une physiothérapeute, une étudiante en adaptation scolaire et un mathématicien. La gestion du projet était chapeautée par une équipe de coordination formée de Madame Sandra Sanchez, Sœur Gilberte Vandal et l'abbé Jean Chrysostome Zoloshi, originaire de la RDC. Ce dernier nous a accompagnés dans toutes les étapes, de la première rencontre à Montréal jusqu'à Kalunda, notre village de résidence en RDC.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Tout a commencé par beaucoup de planification, car les objectifs du projet étaient bien définis, mais les activités concrètes étaient à élaborer. Nous avons vécu plusieurs rencontres de préparation avec l'équipe de gestion, des personnes ressources en missiologie, histoire et culture et un temps précieux pour le vivre et travailler ensemble avant le départ. Nos interventions portaient sur quatre axes principaux : la formation humaine, le leadership, l'autonomisation et l'équité des genres. Comme moyens pédagogiques, nous avions choisi le travail en ateliers interactifs : présentation de personnages avec lesquels les jeunes devaient interagir, sketches à préparer pour illustrer certaines situations… Chaque journée se terminait par un moment de prière et un temps d'évaluation.

DES AJUSTEMENTS NÉCESSAIRES…

Nous avions beaucoup planifié, nous étions bien préparés… mais il a fallu beaucoup d'ajustements pour tenir compte de la réalité sous nos yeux en arrivant dans la région de Kilembe où se déroulait le projet. Cependant, nous avons fait la rencontre d'un peuple tellement accueillant : des gens qui possèdent peu de ressources financières, mais prêts à tout donner ; un pays qui possède une abondance de ressources naturelles, mais malheureusement exploitées par des monopoles étrangers et dont les retombées profitent peu ou pas aux habitants.

Nous avons dû nous adapter aux réalités physiques telles les ressources matérielles restreintes, les difficultés d'accès à l'eau, le jour qui tombe rapidement à 18 h et l'absence d'électricité pour terminer la journée. Nous avons dû aussi nous adapter aux réalités culturelles tels les différences sociales entre les hommes et les femmes, les horaires variables, les imprévus fréquents, ainsi que les stéréotypes véhiculés sur les Occidentaux.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

UNE ADAPTATION QUI PORTE FRUIT

Un exemple concret d'adaptation concerne le modèle d'éducation. Les jeunes Congolais ont accès à une éducation primaire gratuite donnée en français à partir de la troisième année. Toutefois, les cours dispensés sont uniquement magistraux, basés sur l'apprentissage « par cœur » des notions. Cela a comme résultat de former des jeunes qui ont une banque de connaissances qu'ils n'arrivent pas à appliquer dans les problématiques de leur vie courante. Toutes nos activités exigeaient davantage de raisonnement et d'introspection, ce qui devenait très difficile pour eux. Nous avons dû les adapter en accordant plus de temps aux explications, en divisant le groupe en sous-groupes et parfois même en fournissant des choix de réponse.

À la fin des camps, nous avons observé plusieurs changements chez les jeunes. Ils avaient plus de facilité à s'exprimer et certains avaient grandement amélioré leur capacité d'introspection. Les garçons et les filles étaient beaucoup plus intégrés ensemble, autant dans les jeux sportifs que lors des discussions. De plus, nous avons réussi à créer un réseau de contacts entre les jeunes et les responsables du milieu où les communications sont peu évidentes. Lors du dernier jour, chaque jeune a pris un engagement concret envers sa communauté, preuve d'une importante prise de conscience et d'une volonté d'implication vers le changement. Finalement, nous avons donné des outils aux futurs aides-animateurs par l'enseignement de techniques dynamiques d'animation que les plus avancés ont pu utiliser dans les activités de la dernière semaine du camp.

Notre recommandation serait que le projet puisse se poursuivre encore quelques années consécutives en collaboration avec une équipe de Québécois qui intègre des jeunes Congolais afin d'arriver à former progressivement des animateurs et des responsables locaux qui assureront la continuité des camps en RDC.

Amélie Côté et Laurence Savard
Article paru sur le site de Sève de Vie et Chemins Franciscains

Pour en savoir plus sur la fondation Sève de vie, visitez le site :

www.fondationsdv.org

Cette fondation a été créée par l'abbé Jean-Chrysostome Zoloshi, longtemps animateur de SPV à Montréal. Il souhaite aussi voir le SPV fleurir dans ce secteur du Congo.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Il y a cinquante ans, naissait la première équipe junior au Centre SPV de la rue Fabre à Montréal. Un des membres de cette équipe a traversé tout ce temps en marchant toujours avec le SPV. Écoutons-le nous raconter…

Un petit germe qui devient tourbillon de vie

Cela faisait déjà deux ans que je fréquentais le secrétariat du SPV alors que mes parents assistaient aux rencontres du comité de pastorale des vocations de la paroisse St-Philippe de Montréal. C'était l'année durant laquelle l'humanité a posé les pieds sur la Lune. Le 4 janvier 1969 entrait en vigueur la *Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale,* je vous garantis que c'est vrai… À la fin mai, John et Yoko enregistrent en direct de leur lit de la *suite 1742* de l'hôtel Reine-Élizabeth de Montréal la chanson *Give peace a chance*; çà aussi, c'est vrai. Quatre ans après la fin du concile Vatican II, *Giovanni Battista Montini* est pape et Paul Grégoire s'installe comme évêque de Montréal, c'est toujours vrai.

Sur la rue Fabre à Montréal, les responsables du Service de Préparation à la Vie décident de tenter une expérience en créant une équipe de « juniors».

Durant les réunions de pastorale de mes parents, j'aidais au secrétariat, je collais des timbres, des enveloppes. J'aidais à l'assemblage de la revue *Khaoua* et du bulletin du SPV. Mais c'était quoi çà le SPV ? Des jeunes, garçons et filles, qui participent à des rencontres à l'inspiration des premières communautés chrétiennes. Depuis 4 ans déjà que ce mouvement les regroupent, ces jeunes ont de 14 à 18 ans et vivent des valeurs de fraternité, de solidarité, d'accueil et de partage.

Bien que j'en ai une bonne idée, je ne saurais trop dire par qui le souffle de l'Esprit a fait naître le « projet pilote » de faire vivre à des plus jeunes le projet des premiers chrétiens. Je ne saurais non plus vous nommer tous les autres membres de cette équipe junior avec lesquels j'ai cheminé. Ce que je puis dire par contre, c'est que ce souffle a transformé ma vie. Faire communion, vivre en étant conscient de l'autre, incarner un projet de justice et de paix, il n'y a pas d'âge pour cela, pour « l'enfant chéri » que j'étais, c'était une grande ouverture.

Il y a maintenant 50 ans de cela. Ce projet m'a façonné petit à petit au gré des rencontres et des expériences.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Et je le vis au fil des ans dans mes différentes équipes, junior et sénior, durant mon expérience de vie communautaire à la résidence Sacré-Cœur, comme associé aux Clercs St-Viateur, aux Camps de l'Avenir, dans mon travail.

Être présent à l'autre, celui qui te tend la main dans sa souffrance, dans sa fragilité, c'est ce à quoi Jésus nous appelle. Soyons conscients que chaque petite action s'inscrit dans un projet plus grand que soi qui un jour « donnera une chance à la Paix ».

Claude Briault,
Montréal

Le prochain numéro de la revue *Khaoua* portera sur :

Travaillons à la beauté de notre maison commune !

Nous nous inspirerons des appels de notre pape François et de notre pasteur Nestor Fils-Aimé, c.s.v., supérieur provincial des Viateurs du Canada.

Faites-nous parvenir de courtes cartes postales présentant vos actions pour la sauvegarde de notre planète et pour la reconnaissance de la dignité de toutes et tous.

Il est aussi toujours temps de vous abonner à la revue *Khaoua.*

Merci à ceux et celles qui ont déjà renouvelé leur abonnement.

Un temps pour réfléchir et nous engager…

Dans son mot de lancement de l'année (pp. 4 à 7), le responsable général nous invite à prendre la route pour aller au devant des autres et y cueillir la vie qui surgit. Pour nous aider à approfondir ce texte, voici quatre moments de réflexion à faire seul ou en groupe.

1re action Au début du voyage, il est bon de se délester de choses non essentielles à notre bonheur et à une vie centrée sur la communion dans l'ordinaire de tous les jours. (*Symboliquement, prenons un crible qui permet justement de séparer le bon grain de la criblure.)*

De quoi devons-nous nous délester ?
Qu'est-ce qui nous est inutile pour vivre heureux ?
Y a-t-il des personnes ou des groupes de qui nous devrions nous éloigner?
Y a-t-il des situations que nous devrions quitter ? Transformer ?

2e action Dans les rencontres « officielles » dans certains pays d'Afrique, nous sommes accueillis avec une calebasse qui nous est offerte. Nous sommes invités à nous tremper les lèvres, voire à boire, dans ce breuvage offert pour nous accueillir. Dans certains monastères, le prieur nous accueille au repas en nous lavant les mains. Dans certaines traditions des peuples nomades, les visiteurs sont accueillis en leur permettant de se rafraîchir les pieds dans des plats d'eau. *(Symboliquement, nous prenons une calebasse.)*

Qu'avons-nous à offrir aux autres pour qu'ils soient heureux ?
Comment réagissons-nous quand quelqu'un nous offre quelque chose?
Sommes-nous des personnes prêtes à entendre ce que les autres ont à nous dire ?
Quel est notre degré véritable d'écoute ? Permettons-nous aux autres de s'exprimer vraiment ? Avons-nous déjà la réponse avant la fin de la question ?

Un temps pour réfléchir et nous engager…

3e action Il est essentiel de mieux connaître les routes qui s'ouvrent devant nous. Essayons donc de trouver la meilleure voie. (*Prévoyons de des cartes du monde sur lesquelles nous répondrons aux questions suivantes.)*

Pour que la terre soit plus à la couleur de l'idéal du Christ, quelles routes allons -nous prendre ?
Quelles découvertes aimerions-nous faire et vivre ensemble ?
Quels combats souhaitons-nous mener ?
Quelles valeurs allons-nous annoncer ?

4e action Nous aurons besoins des autres et de grandes forces pour marcher tout au long de l'année. Pour ce faire, il est nécessaire de prévoir des temps de répit et de doux repos. (*Sur des nappes, répondons aux questions suivantes.)*

Comment nous ressourçons-nous ?
De quoi nous nous nourrissons-nous pour aller de l'avant ?
Que mettons-nous sur la table pour le partage ?
Qui recevrons-nous à notre table pour retrouver la joie de vivre en toute simplicité et sérénité ?

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Le F. Fulbert Bamaze, c.s.v., est le responsable des Camps de l'Avenir du Burkina Faso. Il réalise ce projet en lien avec le SPV de ce pays. Voici sa réflexion à la fin de l'expérience de l'été 2019.

LA 18e ÉDITION DES CAMPS DE L'AVENIR AU PAYS DES HOMMES INTÈGRES

Dans un contexte où l'insécurité presque sur tous les plans bat son plein, la 18e édition des Camps de l'Avenir s'est tenue sur le site du Monastère Bénédictin de Koubri comme de coutume.

Cette année, le Camp s'est tenu en deux phases et le thème qui a servi de colonne vertébrale aux activités est : « **Marchons ! Une vie à cueillir** ». Ainsi, la première phase qui concerne les enfants de 8 à 12 ans s'est tenue du 12 au 20 juillet 2019. Ce premier camp a vu la participation de 87 enfants et 15 encadreurs. Ce fut une très belle expérience non seulement pour l'équipe de direction et de l'encadrement, mais aussi pour les participants.

Ce camp s'est clairement démarqué de ceux des années antérieures par sa particularité : un prix de la meilleure intégration a été remis à une métisse d'origine Hollandaise. En effet, elle a fait preuve d'une intégration facile et simple sans complexe, ce qui n'est pas le cas chez tous les nouveaux.

Le deuxième camp s'est tenu sur le même site et n'a eu que 33 jeunes participants avec 10 encadreurs sans compter l'équipe de direction et le personnel d'appui. Ce deuxième camp a été lui aussi extraordinaire par l'originalité et l'adaptation des activités. Parmi les activités innovatrices, mentionnons l'excursion en pleine nature pour découvrir la nature et vivre la créativité. Ce fut magnifique. De fait, il y a longtemps que cela a été vécu au camp.

Deux encadreurs à la fin de ce Camp ont reçu chacun un tableau de fidélité. Ces tableaux sont la reconnaissance de l'équipe de direction envers ses « Tontons » qui, depuis la création des Camps de l'Avenir, ont participé quelques années en tant que campeurs et les années suivantes comme des encadreurs.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Depuis lors jusqu'à nos jours, quelque soit leur programme si chargé, ils donnent une priorité aux Camps de l'Avenir. Ils sont toujours joyeux parmi les enfants, aimables et aimés par tous. Bravo à Tonton Brice Sourabie et à Tonton Kader Nignan ! Merci pour votre dévouement, votre abnégation, votre dynamisme et votre sens élevé de l'éducation des enfants et des jeunes qui sont en réalité, comme nous le savons, la relève de demain.

Au pays des Hommes intègres (Sens du nom Burkina Faso), la 18e édition des Camps de l'avenir ne s'est pas déroulée sans difficulté malgré sa brillante réussite. D'abord, pour innover et éviter de faire vivre la routine aux participants, l'équipe de direction a fait une tentative de délocalisation des Camps. Toutes les conditions n'étant pas réunies, cela n'a pas eu lieu.

Si le problème majeur est l'insécurité dans le pays, il faut noter aussi celui de l'incapacité du site retenue à accueillir au-delà de 90 participants, de la cherté galopante de la vie et des moyens financiers pour garantir la couverture sécuritaire permanente durant la période des Camps. Tout cela est important, car ces enfants et jeunes que les parents nous confient sont des vies à cueillir.

Merci à toutes les personnes et organismes, de près ou de loin, qui soutiennent et accompagnent les Camps de l'Avenir au pays des Hommes Intègres. Nous invitons les autres à apporter leur participation à la construction d'un monde plus beau et paisible, d'un monde nouveau sur la terre des Hommes intègres.

Frère Fulbert BAMAZE, csv
Burkina Faso

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Le F. Norbert Datte, c.s.v., était de l'équipe des Camps de l'Avenir de la Côte d'Ivoire. Voici sa réflexion à la suite de cette expérience d'éducation avec des jeunes désireux d'avoir un avenir de paix et de joie.

De l'espoir, pas à pas

Écoutons d'abord ces propos du psalmiste (Ps 90, 9-10) : Tous nos jours s'en vont... Nous consumons nos années comme une pensée... Notre vie s'en va bientôt, et nous nous envolons.

Y a-t-il encore de l'espoir à vivre dans ce monde? Avons-nous des repères pour un avenir radieux et certain ? Ne sommes-nous pas dans les derniers moments ? Telles sont aussi les préoccupations qui accablent le commun des mortels en ce siècle.

Ont-ils tort ou les réalités de la vie leur donnent-ils raison ? À regarder de près et avec un peu d'attention, cela semble être une réalité bien présente dans notre monde.

Cependant, parmi ce grand nombre de personnes qui tiennent une telle analyse, une étincelle de personnes se distingue par leur manière de faire et de vivre.

Cette parole de la lettre aux Philippiens (Phil 3,14) est aussi un repère pour ce petit peuple : « Oubliant les choses qui sont derrière, et tendant avec effort vers celles qui sont devant, je cours droit au but. »

Qui sont-ils ? Ils sont les campeurs du camp de l'avenir. Cette année, pour sa 16e édition qui a lieu à Yamoussoukro, une cinquantaine d'enfants, dont l'âge varie entre 8 à 16 ans, avec leurs encadreurs ont démontré par des actions concrètes que la vie vaut la peine d'être vécue, célébrée et approfondie. Ils l'ont fait au tour du thème : marchons, une vie à accueillir.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Pour ces enfants, la vie est là. Ces jeunes bien formés sont mûrs pour accueillir cette vie. Elle ouvre l'appétit et on ne peut pas résister à son charme. Il faut l'accueillir et en vivre. Il faut l'accueillir en marchant, signe de dynamisme, signe d'hommes et de femmes debout dans leurs activités, qui vivent et s'émerveillent de petites et simples choses.

Voici la beauté de la vie. Durant les dix jours, ces jeunes ont agi en ce sens à travers des activités de danse, de dessin, de chant, de conte, de théâtre, de couture, de décoration, de mime. Ils ont aussi fait du tourisme pour contempler la beauté de la nature et de très belles réalisations dans la capitale politique de la Côte d'Ivoire. Parmi les lieux visités, nous citons la Basilique Notre-Dame de la Paix, la fondation Félix-Houphouët-Boigny, le lac aux caïmans et bien d'autres lieux encore.

Il ne faudrait pas oublier le partage des repas, les services de tous genres, les sorties. À entendre et voir vivre les enfants, nous réalisons qu'ils se sont appropriés le thème et l'ont bien vécu.

Frère Norbert DATTE, csv
Abidjan

Ulrich Nzau, responsable du SPV de la République démocratique du Congo, nous donne quelques échos de l'expérience des Camps de l'Avenir en son pays.

La vie en action

En cette année 2019, les Camps de l'avenir se sont tenus du 20 au 28 juillet pour le junior et de 10 au 18 août pour le senior à Kinshasa. À cette occasion, nous avons créé la cour de récréation pour les jeunes au siège du spv RD Congo /Limete et à l' école primaire Lemba 1 au sein de la paroisse Notre-Dame d'Afrique/Lemba. Trop de bonnes choses ont été dites et échangées pour qu'il soit possible d'en rendre compte en ces quelques lignes, qui évoquent que les traits les plus marquants.

Parlons de l'ambiance tout d'abord . Nous avons organisé cette rencontre dans la diversité pour vivre la communion amoureuse et la fraternité. Nous nous sommes retrouvés à 55 participants venant des différentes équipes. Nous nous sentions sur la même longueur d'onde à partager notre amitié, notre curiosité pour les expériences des autres, des prières et de la bonne humeur...

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Plusieurs activités ont été organisées: jeux, sports, repas, visites de sites touristiques (la place Royale à Gombe, par exemple), temps de formation, moment d'évangélisation, lecture des archives et d'anciens programmes SPV.

Nous sommes réunis aussi clairement au nom de Jésus et en même temps de manière aussi simplement humaine. Le thème principal de la rencontre était : « Aimons la vie ! Célébrons ! Marchons ! ». Nous avons réfléchi sur le but de nos engagements. C'est aussi pour cela que tous, malgré nos handicaps , nous pouvons nous engager à servir la vie. Il est toujours possible d'offrir un sourire, de vivre une rencontre.

À côté de ce thème principal, nous avons échangé sur nos expériences de recrutement. Le contact de personne à personne reste le plus sûr chemin pour inviter de nouvelles personnes au SPV. Le but, en effet, n'est pas de faire le nombre, mais d'offrir à d'autres la communion, la fraternité, l'espérance, le partage, la joie que nous apporte notre participation au Service de préparation à la vie (SPV). Les ateliers par groupes ont été marqués par le sens de la rencontre et le partage. Les animateurs ont aussi la tâche de permettre aux jeunes de vivre des expériences de foi.

Enfin, l'organisation de la rencontre a été remarquable grâce aux responsables des équipes, qui ont réussi à mobiliser toute une équipe de jeunes.

Ces quelques traits ne sont qu'une petite lueur de ce que nous avons vécu. Nous sortons de la rencontre de ces camps d'avenir avec une espérance renouvelé et un nouvel enthousiasme à participer à notre mouvement que nous espérons transmettre à notre pays et ailleurs dans le monde.

Ulrich Nzau
responsable national du SPV RD Congo

Nous pouvons contribuer à un monde différent

M. Michel Phaton, président national sortant du SPV d'Haïti, nous a fait parvenir son témoignage de vie. Nous en publions ici un large extrait.

Un air d'espoir dans la gratitude

Je me souviens de ce dimanche après-midi du mois d'octobre 1999 où le SPV est entré dans la commune de Gros-Morne sous la direction de S. Françoise Bernard snjm. Un groupe qui n'était pas comme les autres parmi les groupes de la paroisse. Ce jour-là, je me rappelle la joie qui a éclaté dans la communauté, puisque les élèves et les parents d'élèves de l'école Saint-Gabriel étaient dans la joie et l'allégresse. Du coup, dans leur visage, nous pouvions lire un air d'espoir avec ce groupe qui était tellement en feu. Mais, c'était une communauté fermée qui a reçu seulement les élèves de l'école de Saint-Gabriel à l'époque. Et nous autres, nous n'étions pas encore intégrés...

Une année après, soit en octobre 2000, le SPV était déclaré ouvert au public. C'est dire que tout le monde de la zone peut l'intégrer (enfants, jeunes et adultes). Je ne peux pas vous dire combien la communauté Gros-Mornaise était en fête pour cette chance. Et cette joie sera visible de l'an 2000 jusqu'à nos jours et ceci sans reproche. De ce fait, nous devrions fêter notre vingtième anniversaire cette année. Mais, en considérant la date officielle, nous attendrons en janvier 2020 pour fêter notre vingtième anniversaire. Vingt ans de joie, de bonheur et de fête.

On dit souvent que tout ce qui est de la main des hommes ne peut pas être parfait, mais acceptable. Mais, nous autres qui connaissons le SPV, nous pouvons témoigner son bienfait et sa perfection parce que, pour nous, le SPV est plus que parfait. Les instructions, les objectifs et même les exigences sont des instruments qui nous aident à aimer la vie et nos frères et sœurs. Ce sont eux qui nous encouragent toujours de garder notre foi en Jésus-Christ et de vivre dans l'amour et dans la charité avec nos prochains.

Dans la vie des chrétiens et selon les enseignements de nos dirigeants, nous devons partager nos joies et nos peines avec nos frères et sœurs. C'est pourquoi, en allant réaliser des journées de réflexion et des camps dans les zones avoisinantes de la commune, nous avons suscité la création de plus de huit autres équipes qui pratiquent et s'engagent dans la lutte d'évangélisation. Nous pouvons citer : Garcin, Rivière Mancelle, Carnifice, Corail, Lacul, Ti David, Moulin et Gros-Morne, sans oublier Décostière et Lormand qui ne fonctionnent plus.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Nous avons ainsi eu la chance de faire entendre parler de SPV à plus de cinq cents membres environ. Si petits étions-nous et jusqu'à présent nous pouvons encore dire si petits sommes-nous. Mais le sérum et la vie que le SPV injectent dans nos veines font que nous devenons des adultes capables de transmettre nos formations à toutes les équipes. Ce qui me pousse à dire qu'on n'a pas besoin d'attendre la vieillesse pour faire du bien.

Un grand merci à S. Françoise Bernard pour cette étincelle qu'elle a allumée dans la commune de Gros-Morne qui jusqu'à présent devient un flambeau. Merci aux dirigeants locaux et internationaux pour vos appuis moraux et sociaux pour ne pas dire économiques puisque je sais bien vous travaillez fort pour soutenir la vie. Ainsi, vous montrez votre dévouement et donnez l'envie de continuer le travail des premiers chrétiens qui est l'évangélisation. "Chapo ba pou nou ti misye pou kouraj nou ak devouman nou. Si se pa konkou nou SPV Ayiti pa tap sal ye jounen jodi a. M asire nou si nou kenbe konsa epi ede lòt moun viv sa nap viv yo, Ayiti ap rale yon souf".

Dans une institution, tout ne peut pas aller dans le sens de tout le monde puisque nous sommes tous différents. Mais au sein du SPV d'Haïti, tout le monde a un seul témoignage positif. Comme ex-président national d'Haïti, j'ai eu la chance de visiter presque toutes les équipes et au final, je peux témoigner le respect et l'accueil chaleureux reçus partout. Ce respect et l'amour ne sont pas seulement pour les responsables, mais aussi pour les autres membres venus de n'importe où. C'est ce qui me pousse à parler de la perfection.

Les activités du SPV sont des activités qui font appel à la vie du SPV. Parmi elles, nous pouvons citer les journées de récollection en équipe qu'on a l'habitude de réaliser en allant dans des lieux paisibles pour réfléchir sur la parole de Dieu et les événements qui font la une, manger et nous divertir ensemble. Les camps carnavalesques étaient une activité nationale et maintenant sont une activité des équipes de la commune de Gros-Morne à cause de la situation du pays. Bien heureusement les jeunes comme les adultes comprennent pourquoi cela arrive. De plus, les camps d'été sont pour nous une tradition malgré toutes les faiblesses et les manquements vécus. Cette activité reste et demeure l'affaire du SPV. Et chaque année, les membres sont toujours au rendez-vous. Puisque pour eux, c'est une activité de ressourcement, de retrouvailles et de détente. Et tant d'autres activités...

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Ce qui m'intéresse le plus au sein de cette famille, c'est la fraternité. Au sein du SPV, nous sommes frères et sœurs.

Ce qui me touche, c'est la qualité et la quantité d'efforts effectués par les membres pour permettre la réalisation d'une activité. Comme exemple, il y a des membres qui marchent plus de deux heures de temps pour participer dans une réunion et ceci chaque dimanche. De plus, en termes de solidarité avec les autres équipes, j'ai vu des membres en équipe qui marchaient plus de quatre heures pour apporter un soutien aux autres membres dans d'autres équipes… à pied dans des montages rocailleuses. Il en était de même pour des dirigeants… Malgré tout, ces membres sont toujours en joie, ce qui montre leur amour pour les autres, y compris le fondateur et les dirigeants nationaux et internationaux.

Malgré tous ces efforts, ils ne travaillent que pour l'amour, la paix et la justice. Ils veulent marcher avec les objectifs et les exigences du SPV. Ils ne connaissent que "oui" et "amen". Ils travaillent pour l'amour de Dieu. C'est pourquoi nous devons continuer à prier pour tous les membres du SPV dans le monde pour que Dieu continue à les guider dans la bonne direction et mettre sur leurs chemins des hommes et des femmes honnêtes capable de les amener dans des endroits où les conditions sont réunies pour le respect et l'avancement de la communauté SPV dans la société haïtienne.

Après avoir vécu avec les membres du SPV dans tout le pays, je puis dire que, si un jour le SPV finit par couvrir tout le territoire national, le pays redeviendra ce qu'il était dans le temps. En constatant les efforts fournis par les membres du SPV d'Haïti pour les autres membres et même des non-membres, si nous avons la chance d'instituer cette famille dans tout le pays, un jour notre pays connaîtra une autre vie. Dans toutes les situations difficiles que nous avons traversées, nous avons toujours réussi à nous tenir debout. Ça nous montre que Dieu est au cœur de notre initiative.

Que Dieu continue à nous garder et nous protéger dans tout ce que nous faisons. Qu'il nous donne des hommes et des femmes qui après leur passage à la tête de cette communauté peuvent faire la prière de l'apôtre Paul (2Tm 4, 7-8). "J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement".

Michel Phaton
Ex-président du SPV d'Haïti

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Un étudiant du Togo nous parle de son expérience des Camps de l'Avenir dans son pays.

CAMPS DE L'AVENIR 2019 / SPV-TOGO (Jubilé de Bois)

"Une vie à cueillir ", tel était le credo qui nous a accompagnés tout au long de cette fabuleuse aventure à ATAKPAME du 25 au 31 juillet 2019, pour le compte de la 3e édition des Camps de l'Avenir avec en tête d'affiche le **jubilé de bois** (5 ans d'existence) de SPV au Togo.

Joignant l'utile à l'agréable, notre séjour d'une semaine dans le magnifique cadre de l'Institut technique Sacré-Cœur de JÉSUS fut jonché d'activités de tous genres, d'apprentissages, de découvertes et d'expériences de vie chrétienne.

Le cadre accueillant ne ressemblait pas bien évidemment aux conditions de vie similaire à celles de nos domiciles respectifs, mais cela a été l'occasion pour nous tous campeurs de nous adapter à notre nouveau milieu de vie bien qu'il soit temporaire. De ce fait, nous sommes parés à toutes les éventualités pour nos aventures prochaines. Les enseignements que nous ont prodigués nos encadreurs, la formation sur ''l'éducation sexuelle complète'' ainsi que les exhortations du curé lors des messes matinales et de celle du dimanche ont permis de nous ressourcer sur beaucoup de plans.

Les activités sportives et culturelles ont permis à tout un chacun de se découvrir et d'expérimenter la vie en société pour un monde nouveau. La découverte de la ville d'ATAKPAME (**la ville des 7 collines**) et du barrage hydroélectrique de NANGBETO fut un intense moment de joie et de partage.

Nous avons été amenés durant notre séjour à réfléchir sur " l'obéissance, le respect et l'humilité". Une occasion pour nous tous de nous exprimer sur les sujets et un moment de plein partage où nous avons ressorti les merveilleux contours de ces trois thèmes qui d'ailleurs sont liés les uns aux autres. C'était de purs moments de joie et de bonheur et nous avons hâte pour l'édition prochaine. Vive le SPV.

MENSAH Miranda, étudiant
Membre du SPV-TOGO

Levons les yeux ! Un monde à accueillir !

Voici un texte paru dans *El Chaski Viatoriana*, juin 2019. Il nous parle d'une action éducative à Lima, Pérou.

Jouer pour l'équité des genres

La question du genre est et restera une lutte constante qui nous implique tous. C'est pourquoi le travail sur l'égalité des sexes, en particulier avec les enfants de moins de trois ans, peut contribuer à éliminer les stéréotypes sexistes et, de ce fait, à prévenir à l'avenir des situations de discrimination sexiste.

Notre première impulsion est née dans le défi de briser les stéréotypes sur les jouets, les compétences et les activités typiquement associés à chaque sexe où la fille est présentée comme plus fragile ou avec moins d'outils de défense contre un enfant donné. Les enfants écoutent encore ceux qui sont forts, méchants et agités. Nous devons donc faire attention à cela, mais nous devons aussi rompre avec cela.

Dans le centre de stimulation précoce *Viatorcitos*, le thème du genre est renforcé à « chaque heure du jour" par des jeux, des chansons, des vidéos, des histoires. Nous y trouvons des "princesses" qui se défendent, des enfants qui pleurent et montrent librement leurs sentiments, où ils sont tous deux des super-héros. Ces activités sont renforcées dans leurs foyers. C'est parce que c'est la même chose qui se passe à la maison. Nous faisons savoir aux garçons et aux filles qu'il est normal d'exprimer et de discuter de leurs sentiments et de leurs émotions et de pleurer quand ils sont tristes. Nous maximisons les activités que chacun choisit librement sans réprimer ses capacités, ses talents et sa vraie personnalité.

Nous devons garder à l'esprit que les enfants ne naissent pas en pensant qu'un sexe est meilleur et plus puissant qu'un autre. Ils naissent en pensant qu'il n'y a pas de différence entre nous, et en réalisant que « ce que le garçon peut faire, la fille peut aussi le faire ».

Ainsi, l'éducation à l'égalité dès la petite enfance est une tâche qui concerne à la fois l'équipe enseignante et les parents afin de promouvoir l'égalité des sexes à l'école et dans la société en général.

Yessica Principe Condezo
Professeur - Viatorcitos

Levons les yeux ! Un monde à accueillir !

L'Amazonie brûle mais aussi...

Une carte satellitaire de la NASA montre bien que l'Amazonie n'est pas le seul « poumon vert » de la planète qui brûle. D'importants incendies ravagent la forêt du bassin du Congo (Gabon, RD Congo, Congo-Brazzaville, Cameroun et Centrafrique), ainsi que des zones en Angola et en Zambie. Mais alors que la forêt amazonienne brûle surtout en raison de la sécheresse et de la déforestation, la savane africaine est, elle, victime de techniques agricoles ancestrales de défrichage par le feu visant à fertiliser les sols. (Tiré de *Jeune Afrique,* no 3060, 1er-7 septembre 2019)

Grève pour la planète

C'est le **27 septembre 2019** qu'a eu lieu la Grève mondiale pour le climat.

Des millions de personnes sont descendues dans les rues pour demander des interventions solides en vue de sauver notre planète.

Plusieurs groupes ont pris position en soutien à cet appel lancé par les jeunes du monde.

Sur le site de la Conférence religieuse canadienne, nous pouvons lire la position des supérieures majeures. (crc-canada.org)

Sur le site de conférence des évêques du Québec, nous lirons aussi une position de défense de notre terre. (evequescatholiques.quebec)

Levons les yeux ! Un monde à accueillir !

Reconstruire le pacte éducatif mondial

Le 12 septembre 2019, le pape François lançait une invitation à travailler ensemble pour un nouveau pacte en éducation. Une rencontre se tiendra donc le 14 mai 2020 au Vatican. *« Cette rencontre ravivera l'engagement pour et avec les jeunes générations, en renouvelant la passion d'une éducation plus ouverte et plus inclusive, capable d'une écoute patiente, d'un dialogue constructif et d'une compréhension mutuelle. Il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle. »*

Constatant la transformation rapide du monde, nous vivons un « *véritable changement d'époque ». « Or, chaque changement exige un parcours éducatif impliquant tout le monde. Pour cette raison, il est nécessaire de construire un « village de l'éducation » où on partage, dans la diversité, l'engagement à créer un réseau de relations humaines et ouvertes. Un proverbe africain dit qu'« il faut tout un village pour élever un enfant ». Ce village, nous devons le construire comme condition pour éduquer. Tout d'abord, le terrain est assaini des discriminations grâce à l'introduction de la fraternité . »*

« Pour atteindre ces objectifs mondiaux, le chemin commun du « village de l'éducation » doit franchir des étapes importantes. D'abord, avoir le courage de placer la personne au centre. (…) Une autre étape est celle du courage d'investir les meilleures énergies avec créativité et responsabilité. (…) Une étape supplémentaire est celle du courage de former des personnes disponibles pour servir la communauté. »

Levons les yeux ! Un monde à accueillir !

NaFaso, un modèle alternatif en agriculture

Le magazine *Jeune Afrique* (septembre 2019) nous présente un article sur une entreprise du Burkina Faso travaillant avec des semences plus respectueuses de l'environnement. Ces semences « permettent, essentiellement grâce à une sélection de variétés locales, d'augmenter le rendement jusqu'à 40 % ». En 2018, lit-on, « la PME a exporté plus de 6 500 t de ses variétés de riz, de maïs, de niébé, de soja ou encore de sésame au Mali, en Côte d'Ivoire, en Sierra Leone, en Guinée et au Sénégal... » « Son réseau de 1200 producteurs (en majorité burkinabè) fournit la majeure partie des semences qu'elle revend. NaFaso les forme aux techniques de production, leur procure des intrants, et se porte caution lorsqu'ils sollicitent des prêts auprès d'institutions locales. » Leur prix sont moins de 50 % de ceux de grandes compagnies comme Bayer-Monsanto.

L'Afrique dans un jeu questionnaire

Nous sommes habitués à des jeux qui s'inspirent de la culture et de l'histoire de l'Europe ou de l'Amérique du Nord. Le belge *Geoffroy Fierens* a lancé un nouveau jeu questionnaire *Le Tour d'Afrique* qui, avec ses 1200 questions, nous permet de mieux connaître l'Afrique. Le jeu est disponible en ligne : www.letourdafrique.com

Levons les yeux ! Un monde à accueillir !

Le pape François en visite au Madagascar

Lors de sa visite au Madagascar, le pape François a invité les malgaches à faire de leur pays un « lieu où l'Évangile se fait vie ». Lors de l'homélie du dimanche 8 septembre, le pape François a précisé quelques-unes des exigences d'une foi pleine d'espérance. Voici des extraits de ce que nous pouvons lire sur le site de *Vatican News.*

« La première exigence concerne les relations familiales. Ce détachement signifie que l'accès dans le Royaume des Cieux ne peut *«seulement se limiter ou se réduire aux liens du sang, à l'appartenance à un groupe déterminé, à un clan ou à une culture particulière»*.

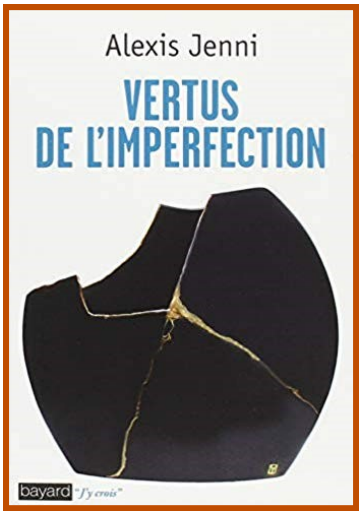
« La seconde est relative au sens donné au Royaume des Cieux. Il ne faut pas l'identifier *«avec ses propres intérêts personnels ou avec la fascination d'une idéologie quelconque»*, au risque d'*«instrumentaliser le nom de Dieu ou la religion pour justifier des actes de violence, la ségrégation et même l'homicide, l'exil, le terrorisme et la marginalisation»*.

« Enfin, la troisième exigence invite au détachement vis-à-vis de ses propres forces et de ses biens. La *«course à l'accumulation»* pousse en effet à *«l'égoïsme et l'utilisation de moyens immoraux»*, a prévenu le Pape. Le Seigneur exhorte au contraire *«à retrouver la mémoire reconnaissante et à prendre conscience que, bien plus qu'une victoire personnelle, notre vie et nos capacités sont le fruit d'un don»*.

« Le Pape a déploré l'individualisme orgueilleux, le repli confortable et sécurisant sur soi où *«les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, on n'a plus d'enthousiasme à faire le bien…»*. Il a invité l'assemblée à *«laisser triompher l'esprit de fraternité – qui naît du côté ouvert de Jésus-Christ»*, et à se donner pour valoriser la dignité humaine. »

À lire pour aller plus loin

Alexis Jenni, Vertus de l'imperfection, Novalis, Montréal, 2018, 116 pages



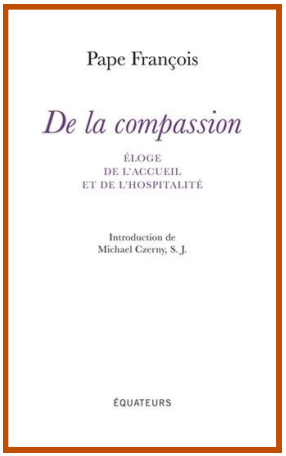
« Course à la performance, culte du corps parfait, injonction des résultats… nous sommes tous poussés à atteindre la perfection. Face à cette recherche vaine, Alexis Jenni nous rappelle, dans ce texte incisif et rêveur, combien nos limites sont le propre de l'humanité. L'être imparfait est l'être vivant. L'imperfection est le lieu de notre richesse intérieure et relationnelle. Aussi l'auteur ose-t-il faire l'éloge de l'imperfection. En mobilisant de grands auteurs spirituels, des films de science fiction, mais aussi des poètes, il montre que la grâce de l'humanité, c'est de vivre l'imperfection. »

Vincent Morch, À la recherche du Dieu vivant, Salvator, Paris, 2018, 173 pages

« Oui, le sens de la vie humaine semble se brouiller davantage à mesure que nous comprenons mieux de quelles briques elle est constituée, et comment celles-ci s'agencent dans les premières semaines de nos existences. Dans un tel contexte, où les repères en apparences les plus sûrs s'effondrent les uns après les autres, je ne crois pas inutile de se pencher sur la Bible, non pas pour y trouver des règles infaillibles et universelles de comportement et de jugement dans ces cas terriblement complexes, mais pour méditer, de la façon la plus approfondie possible, sur ce qu'est réellement la vie pour nous. En effet, le « Dieu vivant » est l'un des multiples noms de Celui qu'elle entend nous révéler. »

À lire pour aller plus loin

Pape François, De la compassion, Éloge de l'accueil et de l'hospitalité, Équateurs, Paris, 2019, 106 pages



Ce livre nous présente différentes interventions du pape François sur l'accueil des immigrants, tout spécialement les réfugiés fuyant les situations politiques, économiques, écologiques…

Dans l'introduction de Michael Czerny, S.J., nous voyons que « l'enseignement du pape ne se limite pas à opposer un simple « faites-le entrer » à un « laissez-les dehors ». Il offre des instructions efficaces et pragmatiques pour une compassion en action. La réponse proprement humaine et chrétienne aux demandeurs d'asile et aux migrants vulnérables s'exprime à travers quatre verbes, quatre actions à mener à tous les niveaux : *accueillir, protéger, promouvoir et intégrer.* « Parmi les questions humanitaires les plus urgentes pour la communauté internationale, il y a la nécessité d'accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer ceux qui fuient les guerres et la faim ou qui sont contraints par les discriminations, les persécutions, la pauvreté et les dégâts écologiques à quitter leur pays. »

« À la racine de l'Évangile de la miséricorde, la rencontre et l'accueil de l'autre se relient à la rencontre et à l'accueil de Dieu : accueillir l'autre, c'est accueillir Dieu en personne! Ne vous laissez pas voler l'espérance et la joie de vivre qui jaillissent de l'expérience de la miséricorde de Dieu, qui se manifeste dans les personnes que vous rencontrez au long de vos chemins ! »

Table des matières

En ouverture
Une année s'ouvre… à la vie ! 3

Le monde doit changer
Un voyage vers demain 4

Nous pouvons contribuer à un monde différent
Nous sommes unis… en marche d'espérance 8
Semer des graines d'humanité 9
Un petit germe qui devient tourbillon de vie 12
La 18e édition des Camps de l'Avenir au pays des hommes intègres 14
De l'espoir, pas à pas 18
La vie en action 19
Un air d'espoir dans la gratitude 21
Camps de l'Avenir 2019/SPV-TOGO (Jubilé de bois) 24

Un temps pour réfléchir et nous engager 14

Levons les yeux ! Un monde à accueillir !

Jouer pour l'équité des genres 25
L'Amazonie brûle mais aussi… 26
Grève de la planète 26
Reconstruire le pacte éducatif mondial 27
NaFaso, un modèle alternatif en agriculture 28
L'Afrique dans un jeu questionnaire 28
Le pape François en visite au Madagascar 29

À lire pour aller plus loin
Vertus de l'imperfection 30
À la recherche du Dieu vivant 30
De la compassion 31